



M U S É E  
♦ D E S ♦  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S

## Dossier de presse

---

### Présentation

Avant-propos de Michel Laclotte

Paolo et Lorenzo Veneziano, deux des plus grands artistes vénitiens du Trecento

Des reconstitutions d'œuvres majeures dispersées aux quatre coins du monde

La science au service de l'art

La collection des Primitifs italiens du musée des Beaux-Arts de Tours, un legs d'exception

### Publication

Autour de l'exposition

Iconographie

Renseignements pratiques

**Exposition**  
**22 octobre 2005**  
**23 janvier 2006**

Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques  
18, place François-Sicard  
37000 Tours



Exposition / Autour de Lorenzo Veneziano. Fragments de polyptyques vénitiens du XIV<sup>ème</sup> siècle  
22 octobre 2005 - 23 janvier 2006

M U S É E  
♦ D E S ♦  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S



L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours est financée par la Ville de Tours ; elle bénéficie également de l'appui du Conseil régional du Centre, du Conseil général d'Indre-et-Loire, de l'association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours et de la DRAC Centre

Cette exposition a été rendue possible grâce au mécénat exceptionnel de la White International Relations C<sup>o</sup> Ltd (Tokyo)

## Présentation

**Avant-propos, par Michel Laclotte**, Directeur honoraire du musée du Louvre

L'ensemble de primitifs italiens de la collection Linet, une vingtaine d'œuvres, a fait l'objet d'une étude approfondie lors de la mémorable exposition *Italies* (Peintures des musées de la région Centre) organisée par les musées de Tours, Orléans et Chartres en 1996. Ce fut l'occasion de mieux apprécier l'intérêt de chacune de ces peintures et de préciser leur attribution.

Aujourd'hui c'est l'un de ces tableaux, le plus important sans doute de la collection, avec l'Adoration des Mages de Naddo Ceccarelli, qui est mis en vedette : le *Couronnement de la Vierge* de Lorenzo Veneziano. Autour de la composition, qui a retrouvé en 1998, grâce à un achat fort opportun, les *Anges musiciens* qui la surmontaient à l'origine, Andrea De Marchi, Cristina Guarnieri et l'équipe du musée de Tours ont réuni des panneaux provenant du même polyptyque (y compris, dans la collection Linet même, la Crucifixion, peut-être pinacle central du Polyptyque), ainsi que d'autres œuvres de l'artiste, de son maître Paolo et de ses contemporains, venues de musées français. Cette démonstration fort originale évoque ainsi, en un bref mais brillant raccourci, un moment fort de la longue histoire de la peinture vénitienne, au cœur du XIV<sup>ème</sup> siècle, lorsque se dégage un style singulier, encore imprégné de fidélité au modèle byzantin, mais ouvert aux nouveautés formelles et expressives venues de Giotto et aux attraits des grâces gothiques.

Le Couronnement de la Vierge, comme le démontre Carlo Volpe, constituait le panneau central d'un polyptyque ornant le maître-autel d'une des principales églises de Bologne, San Giacomo Maggiore: une commande prestigieuse qui atteste que l'aire de rayonnement de Lorenzo Veneziano, principal peintre vénitien de son temps, s'étendait en terre émilienne, loin de la lagune.

On aimerait bien apprendre par quelles voies une peinture aussi considérable, accompagnée d'autres primitifs italiens et flamands de premier ordre, a pu se retrouver dans l'atelier d'Octave Linet, peintre et restaurateur, aux pieds de Montmartre. Sur les traces de Denys Sutton, de Francis Haskell, de Giovanni Previtali et d'Antoine Schnapper, pour ne citer que quelques noms, de nombreux historiens d'art s'intéressent actuellement au cheminement des œuvres d'art à travers le temps et d'un pays à l'autre. Mais les recherches ne peuvent s'appuyer que sur des catalogues de ventes, des inventaires, des descriptions. On ne sait rien, semble-t-il de l'origine exacte des acquisitions de Linet : sans doutes des « coups » à l'Hôtel Drouot (non loin de son domicile), des trouvailles chez les brocanteurs ou au marché aux puces. Sûrement aussi les occasions fournies par ses travaux de restaurateur. Il eut pour client et pour ami Joseph Spiridon (1849-1929). Ce grand amateur, qui commença à acheter des primitifs dès la fin des années 70 du XIX<sup>ème</sup> siècle, résida à Rome, puis à Paris. A la vente

de sa collection chez Cassirer à Berlin en 1929, figuraient des œuvres magistrales, surtout du Quattrocento, par exemple de Cossa, Crivelli ou Botticelli, aujourd'hui à la National Gallery de Washington, à l'Art Institute de Chicago ou au Prado. Quatre ou cinq tableaux moins importants paraissent, d'après les reproductions du catalogue de la vente, retouchés pour masquer des accidents ou adoucir des modelés trop âpres. Ce serait faire un procès sans preuve (à moins d'en trouver dans les archives de Spiridon) que d'attribuer ces maquillages à Octave Linet. Ces pratiques étaient alors fort courantes sur le marché, particulièrement actif à Paris dans ce domaine précis, l'Italie du XIV<sup>ème</sup> et du XV<sup>ème</sup> siècles, dont musées et collectionneurs américains étaient alors friands. Il s'agissait de séduire les chalands, qui risquaient d'être effarouchés à la vue des stigmates trop apparents du temps. On sait combien Duveen y veilla. D'autre part Octave Linet était peintre, et bon peintre, de tradition classique, comme ses confrères Jean-Gabriel Goulinat, qui dirigea l'atelier de restauration du Louvre et Pierre Paulet celui de Versailles. La restauration était souvent alors plus affaire de sensibilité que fondée sur des principes scientifiquement contrôlés ; pour les primitifs italiens, il faut attendre l'après guerre et la discipline établie par Cesare Brandi à Rome, pour que les peintures italiennes du XIV<sup>ème</sup> et du XV<sup>ème</sup> italiens soient traitées avec plus - et parfois trop - de rigueur. Les rapports de Linet avec Spiridon et avec d'autres clients l'ont peut-être conduit à connaître et à convoiter des tableaux qui ne les intéressaient pas, ou tout simplement à s'attacher personnellement à ce type de peintures.

Le fouillis d'œuvres de toutes sortes qu'on voit sur les photographies de l'atelier et de l'appartement d'Octave Linet, - et dont je me souviens bien -, éclaire sa personnalité : il était de la race des Cousins Pons, des chineurs, des accumulateurs passionnés de « trouvailles », plus instinctifs que connaisseurs érudits, sans moyens considérables et, dans son cas, fanatiques de primitifs. A la même race appartiennent par exemple le chanoine Marcadé, qui devait chasser dans les mêmes eaux avant guerre, et dont la collection de primitifs italiens, espagnols et flamands est aujourd'hui conservée au Trésor de la cathédrale de Bordeaux (on espère qu'elle sera bientôt remontrée au public), ou encore, avant eux, l'abbé Louis Bossuet qui peupla littéralement sa paroisse, l'église de Saint-Louis-en l'Île (1864-1888), de fonds d'or insérés dans les boiseries des chapelles. Faut-il dire que de tels amateurs, finalement modestes et désintéressés, suscitent parfois la sympathie plus que certains collectionneurs fortunés, bien conseillés et avides de reconnaissance, sympathie d'autant plus méritée qu'elle est encore justifiée par leur générosité.

En rappelant ce que le musée de Tours doit à l'un de ses grands donateurs, on ne saurait oublier le rôle joué par Boris Lossky, à coup sûr l'un des plus remarquables conservateurs français de son temps, par sa finesse et son savoir. Dès 1948, il gagna la confiance d'Octave Linet. et l'amena peu à peu à concrétiser ses intentions en favorisant dans le choix des pièces destinées au musée, l'ensemble le plus rare et reflétant le mieux ses prédilections.

Michel Laclotte



## Paolo et Lorenzo Veneziano, deux des plus grands artistes vénitiens du Trecento

Peint en 1368, à un moment où la peinture vénitienne s'impose comme sans pareille dans toute la péninsule, le polyptyque destiné au maître-autel de l'église San Giacomo Maggiore de Bologne est au centre de cette première exposition qu'un musée français consacre à Paolo et Lorenzo Veneziano.

Les œuvres rassemblées de ces deux artistes évoquent, ainsi que le souligne Michel Laclotte *un moment fort de la longue histoire de la peinture vénitienne, au cœur du XIV<sup>ème</sup> siècle, lorsque se dégage un style singulier, encore imprégné de fidélité au modèle byzantin, mais ouvert aux nouveautés formelles et expressives venues de Giotto et aux attraits des grâces gothiques.*

C'est naturellement la reconstitution partielle du polyptyque de Bologne, un des retables les plus sophistiqués réalisés alors dans cette ville, qui forme le point d'orgue de cette présentation. Mais au-delà de la jubilation de voir enfin réunis des panneaux séparés parfois depuis plusieurs siècles, l'exposition convie à une véritable découverte de cette période trop souvent méconnue ou mal jugée, grâce au prêt exceptionnel d'œuvres conservées dans des collections publiques françaises.

Ainsi se définit peu à peu le style de Lorenzo, synthèse cohérente de toutes les expériences qui l'ont précédé, qu'elles soient byzantines ou florentines, et porte-parole du mouvement gothique dans la peinture vénitienne qu'il renouvelle d'une palette claire et nuancée, avivée par l'éclat précieux des gemmes d'Orient. Ce nouveau naturalisme représente un progrès par rapport à Paolo Veneziano, grâce à des observations de détail plus véridiques et audacieuses. (Jamais Paolo n'aurait osé peindre les nœuds formés par la fibre du bois, comme le fait Lorenzo sur l'estrade du trône du *Couronnement* de Tours). Le caractère tendrement pictural des chairs, les brillances adoucies, la cambrure gracieuse des personnages sont incontestablement sa marque.

## Des reconstitutions d'œuvres majeures dispersées aux quatre coins du monde

Il reste aujourd'hui bien peu d'œuvres intactes dans la vaste production des artistes vénitiens du XIV<sup>ème</sup> siècle. Celles de grandes dimensions, grandioses et complexes polyptyques destinés à des églises ou des couvents, ont été pour la plupart démembrées parfois dès le XVII<sup>ème</sup> siècle et dispersées dans différentes collections.

Dans tout le XIV<sup>ème</sup> siècle vénitien, aucun artiste ne se mesura comme Lorenzo à un éventail aussi large de variantes typologiques. Lorenzo, en particulier, réforma à l'aide d'inventions souvent curieuses le schéma du retable de petite ou de moyenne taille, destiné à des autels secondaires ou à des espaces conventuels, qui s'était standardisé dans l'atelier de Paolo.

L'un des intérêts de cette exposition est de proposer plusieurs reconstitutions de retables de cette période en particulier celle de l'important polyptyque de Lorenzo Veneziano peint en 1368 pour l'église de San Giacomo Maggiore de Bologne

La première tentative de reconstitution du polyptyque est due à Carlo Volpe en 1967, qui parvint à en retrouver le panneau central, identifié avec le *Couronnement de la Vierge* du musée des Beaux-Arts de Tours. Séparés du retable à une date inconnue, les *Anges musiciens* firent leur réapparition lors d'une vente Sotheby's à Londres en décembre 1996 ; ils furent acquis en 1998 par le Musée de Tours, qui parvint ainsi à compléter, avec le *Couronnement* légué en 1963, le compartiment central du polyptyque.

Le *Couronnement de la Vierge* ayant retrouvé son chœur d'*Anges musiciens*, les spécialistes ont confirmé des rapprochements avec des panneaux localisés dans des collections publiques ou privées qui ont abouti à cette présentation partielle du retable.

Ont ainsi été exceptionnellement réunis les fragments provenant de la Pinacoteca Nazionale de Bologne, du Museo Nazionale di Palazzo Bellomo de Syracuse, de la collection John G. Johnson du Philadelphia Museum of Art.

A ses côtés, d'autres projets de reconstitutions sont proposés pour un ensemble de panneaux inédits conservés au musée de Poitiers et le catalogue présente également des rapprochements lumineux entre des œuvres disséminées partout dans le monde.



## La Science au service de l'art

Toute une section de l'exposition est consacrée aux analyses scientifiques et techniques, réalisées par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, sources inestimables de renseignements sur les œuvres, leur état, le processus de leur élaboration.

Si l'analyse stylistique est primordiale dans l'identification et l'attribution des fragments dispersés, le plus souvent ni signés, ni datés, les examens scientifiques qui explorent la matérialité de ces œuvres contribuent largement à leur connaissance.

Désormais, la première étape de toute étude systématique consiste en une description morphologique nécessitant plusieurs techniques d'examen : photographies sous divers modes d'éclairage (lumière blanche, rasante, UV ou infrarouge) et radiographies X. Ces études apportent des indices importants sur les modes de construction, l'unité des supports ou encore les provenances et les matériaux constitutifs de l'œuvre.

La radiographie permet une étude des structures profondes des œuvres, souvent inaccessibles à la simple observation. Des radiographies présentées sur un fond lumineux, permettent en effet de mieux comprendre les structures des polyptyques vénitiens, leurs modes d'assemblage, de fournir des indications complémentaires à l'historien d'art en contrôlant la vraisemblance matérielle d'une hypothèse émise à partir de l'analyse stylistique et d'apporter parfois la preuve que deux panneaux aujourd'hui dissociés formaient bien un tout à l'origine ou appartenant à un même ensemble

Elles permettent de déceler des clous de fixation, des bandes de toiles assurant la solidité de l'ensemble, des traces d'agrandissements des panneaux.... Tous ces petits éléments, parfois triviaux, qui permettent de jeter un regard nouveau sur les œuvres examinées.

D'autres tableaux et d'autres connaissances aideront peut-être un jour à mieux reconstituer l'aspect originel de ces chefs-d'œuvre, mais en attendant, à travers les fragments qui ont survécu et leur examen approfondi, on peut mettre en lumière un épisode fondamental de l'histoire de la peinture italienne au XIV<sup>ème</sup> siècle et, plus généralement, la fortune incomparable des polyptyques vénitiens.



## La collection des Primitifs italiens du musée des Beaux-Arts de Tours, un legs d'exception

Octave Linet, peintre et restaurateur d'origine tourangelle, fut un collectionneur averti et passionné qui au cours de sa vie rassembla plusieurs centaines de pièces d'époques et de genres variés avec toutefois une prédilection très marquée pour les œuvres médiévales.

C'est ainsi qu'en 1963, il lègue à la Ville de Tours un ensemble, choisi avec soin, de trente-six tableaux et douze sculptures. Parmi ces œuvres exceptionnelles figurent une vingtaine de Primitifs italiens qui font du musée des Beaux-Arts l'un des plus riches de France en panneaux de cette école et de cette période.

Au sein de cette collection il convient de distinguer le rare diptyque du Siennois Naddo Ceccarelli, les curieux tableaux votifs réalisés pour la confrérie bolonaise de Santa Maria della Morte et présentés au moment des exécutions des condamnés à mort ou le *Joseph d'Arimatee* attribué au Florentin Niccolo di Tommaso, ainsi bien sûr que les deux œuvres de Lorenzo Veneziano le *Calvaire* et le *Couronnement de la Vierge* qui sont à l'origine de cette exposition.

Cette collection Linet est complétée au musée de Tours par les deux célèbres panneaux de Mantegna *Le Christ au jardin des Oliviers* et *La Résurrection*, chefs-d'œuvre de la peinture italienne de la première Renaissance déposés au musée en 1806.

Toutes ces œuvres de grande qualité ont été restaurées et étudiées en 1996 à l'occasion de l'exposition *Italies, Peintures des musées de la région Centre* présentée simultanément aux musées de Chartres, Tours et Orléans puis au musée du Luxembourg à Paris.



M U S É E  
• D E S •  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S



## Publication

### *Autour de Lorenzo Veneziano. Fragments de polyptyques vénitiens du XIV<sup>ème</sup> siècle*

Editions : Silvana Editorial (Milan)

Broché, 240 x 320 mm

128 p., 54 illustrations couleur et 70 illustrations N.& B

Prix : 24 €

Cet ouvrage comprend un avant-propos de Michel Laclotte, un essai d'Andrea De Marchi consacré à la typologie des polyptyques vénitiens, un essai d'Elisabeth Ravaud sur les analyses scientifiques menées sur les œuvres présentées dans l'exposition et un essai de Cristina Guarnieri, auteur d'une thèse sur Lorenzo Veneziano, sur le polyptyque de Lorenzo Veneziano pour l'église San Giacomo Maggiore de Bologne

#### Les auteurs

Michel Laclotte, Directeur honoraire du musée du Louvre

Andrea De Marchi, professeur d'Histoire de l'Art du Moyen Age à l'Université d'Udine

Elisabeth Ravaud, chargé des études radiologiques, Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France

Cristina Guarnieri, Université de Padoue

Muriel Mauriac, Conservateur des Monuments Historiques, Direction régionale des affaires culturelles en Aquitaine



## Autour de l'exposition

### Visites commentées

Visites commentées de l'exposition tous les lundis, mercredis et samedis à 15 h  
Visite de groupe sur demande.  
Visite pour les sourds et malentendants, pour les mal-voyants, sur rendez-vous  
Renseignements et réservations : 02 47 05 68 73

### Conférences

Dimanche 20 novembre. 9h00 – 12h45 / 14h00 – 18h00  
A musées-vous en région Centre  
Journée portes ouvertes des musées de la région Centre  
Dans le cadre de l'exposition des œuvres différentes seront expliquées au public toutes les heures. A 10h, 11h, 12h et 14h, 15h, 16h, 17h  
Le *Musée en Famille* propose un itinéraire découverte de l'exposition et du musée suivi d'un atelier peinture. A 9h30, 10h30, 11h30 et 14h, 15h, 16h, 17h.

Samedi 10 décembre, 14h15  
Une heure, une œuvre : *Lorenzo Veneziano*

Samedi 14 janvier, 14h15  
Une heure, une œuvre : *Lorenzo Veneziano*, par Annie Gilet, conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours, commissaire de l'exposition

### Lectures / Communications

Janvier 2006. Date à préciser. A l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours  
Michel Laclotte : *Autour de Lorenzo Veneziano. Conclusion d'une exposition*

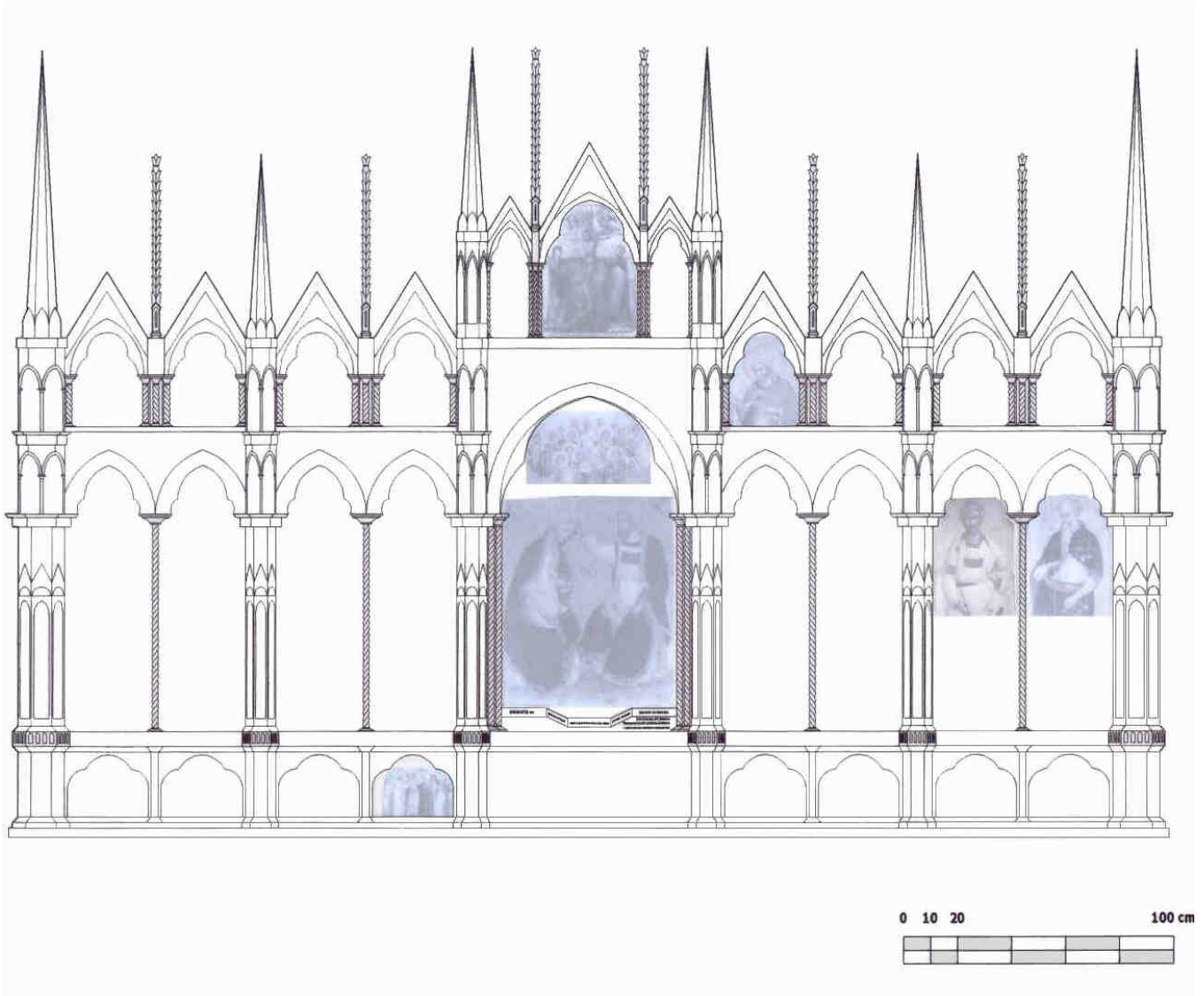
### Service éducatif

Accueil des groupes scolaires sur rendez-vous, animation, atelier.  
Des séances sont également montées avec des professeurs de lettres de Lycées de Tours à l'intention de leurs élèves.

Tél. 02 47 64 62 30 ou 02 47 05 68 73 / Fax. 02.47.05.38.91  
[musee-beauxarts@ville-tours.fr](mailto:musee-beauxarts@ville-tours.fr)      [musee-beauxarts-seduc@ville-tours.fr](mailto:musee-beauxarts-seduc@ville-tours.fr)

# Iconographie Exposition

Des œuvres prestigieuses exceptionnellement réunies  
Libres de droit pendant la durée de l'exposition



Reconstitution du polyptyque de Lorenzo Veneziano peint en 1368 pour le maître-autel de l'église augustinienne de San Giacomo Maggiore à Bologne. Le dessin, proposé par Andrea De Marchi et Cristina Guarnieri, commissaires scientifiques de l'exposition, a été réalisé par Federica Belluzzi, architecte à Padoue



***Le Calvaire***  
 46 x 35 cm.  
 Tours, musée des Beaux-Arts

**Lorenzo Veneziano**

Fragments du compartiment central



***Les Anges musiciens***  
 28,8 x 46,4 cm  
 Tours, musée des Beaux-Arts



***Le Couronnement de la Vierge***  
 78 x 63 cm.  
 Tours, musée des Beaux-Arts

***Saint Barthélemy***  
 46 x 33,1 cm  
 Fragment du compartiment latéral  
 Bologne, Pinacoteca Nazionale

***Saint Antoine Abbé***  
 45,8 x 31,5 cm.  
 Fragment du compartiment latéral  
 Bologne, Pinacoteca Nazionale



***Le Mariage de la Vierge***  
 28 x 36 cm.  
 Élément de la prédelle  
 Philadelphie, Philadelphia Museum of Art



*Sainte Catherine*  
99 x 33 cm.  
BSI Arts Collection



*Saint Sigismond*  
99 x 33 cm  
BSI Arts Collection



*Vierge à la Rose. Détail*  
1,26 x 56 cm.  
Paris, musée du Louvre





**Paolo Veneziano**  
*La Vierge et l'Enfant*  
44 x 39 cm.  
Avignon, musée du Petit Palais

**Paolo Veneziano et atelier**  
*Sainte Claire d'Assise*  
23,7 x 16,5 cm.  
Musée de la Ville de Poitiers  
et de la Société des Antiquaires de l'Ouest



**Paolo Veneziano et atelier**  
*Saint Martyr*  
23,8 x 16,1 cm.  
Musée de la Ville de Poitiers  
et de la Société des Antiquaires de l'Ouest

## Renseignements pratiques

<b>Dates</b>	<b>22 octobre 2005 – 23 janvier 2006</b>
<b>Lieu</b>	Musée des Beaux-Arts 18, place François-Sicard 37000 Tours
<b>Horaires</b>	Tous les jours, sauf mardi, de 9h à 12h45 et de 14h à 18h Fermeture les 1 <sup>er</sup> mai et 14 juillet Plein tarif : 4 € Tarif réduit : 2 € Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, personnes de plus de 65 ans. Gratuité : chômeurs, étudiants en Histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, Amis de la Bibliothèque et du Musée, ICOM, enfants de moins de 13 ans
<b>Commissariat</b>	Philippe Le Leyzour, conservateur en chef Annie Gilet, conservateur
<b>Scénographie</b>	Maxime Kétoff
<b>Renseignements</b>	Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques 18, place François-Sicard 37000 Tours Tel. 33 (0)2 47 05 68 73 Fax. 33 (0)2 47 05 38 91 musee-beauxarts@ville-tours.fr
<b>Visites guidées</b>	Lundi, mercredi et samedi à 15h Visites de groupes sur demande : renseignements du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h Tel : 33 (0)2 47 05 68 73 - Fax : 33 (0)2 47 05 38 91
<b>Contacts presse</b>	Eric Garin, chargé de communication Tel : 33.(0)2 47 05 58 71 e.garin@ville-tours.fr